

Chapitre sur la Règle de saint Benoît - CFM - Rome 23.08.2011

Où commence la Règle de saint Benoît ? Ou plutôt, quel est le point à partir duquel chacun de nous peut vraiment commencer à suivre le chemin de vie que propose saint Benoît ?

Chacun de nous est entré au monastère, je dirais par des portes différentes, attiré par des aspects différents, selon l'histoire de chacun, le tempérament de chacun, et aussi les goûts de chacun. Il y en a qui entrent parce qu'ils sont attirés par la liturgie, ou par un moine ou une moniale en particulier, ou par l'activité à laquelle le monastère se consacre, ou par la communauté, ou le lieu. Psychologiquement, il est très difficile de reconnaître ce qui nous pousse vraiment à embrasser une vocation, et c'est mieux ainsi, parce que souvent Dieu se sert de la psychologie d'une personne pour l'attirer ou la pousser à un choix de vie. Mais, de toute façon, ce n'est pas ce motif qui permet de persévérer, et quand on se rend compte qu'un certain côté psychologique de soi, même négatif, nous a poussés à entrer, souvent entretemps ce n'est pas pour cela qu'on est resté, qu'on a continué le chemin, et d'autres raisons ou expériences, plus vraies, plus libres et plus mûres, ont suivi dans la vie et dans la conscience de la personne pour fonder et consolider sa vocation.

Saint Benoît lui aussi, lorsque il quitte Rome « pour ne pas se souiller » avec le monde, lorsqu'il part avec sa nourrice, lorsqu'il la quitte, lorsqu'il se retire de tout et de tous dans une grotte, jusqu'à perdre la notion du temps, au point de ne plus même savoir la date de Pâques, lorsqu'il se jette nu au milieu des orties, et se néglige au point que qui le rencontre croit voir un... yéti ; je ne sais pas si tout ceci a été tellement pur et libre du point de vue de la vocation... Mais Dieu s'est servi de tout pour former ce joyau d'équilibre et d'harmonie humaine et religieuse qu'est la Règle.

Et dans la Règle, Benoît offre quelques réflexions sur des points de vérité et de liberté dans le choix de notre vocation, que presque personne ne vit au début, mais qui constituent un processus par lequel tôt ou tard nous devons passer pour vraiment entrer, ou rentrer, dans le chemin et dans l'expérience que Dieu attend de nous en nous appelant au monastère. Le Prologue de la Règle, comme tous les prologues qui se respectent, a probablement été écrit à la fin de la rédaction de la Règle, mais, justement, y sont mis en lumière, de façon très mûre, quelques aspects essentiels pour accéder encore et toujours à la vérité de notre vocation, même si nous sommes moines et moniales depuis tant d'années.

Le premier aspect que je veux relever aujourd'hui, qui est aussi le premier qui se rencontre dans le texte, est comme un renversement de la conception instinctive que nous avons de notre liberté.

« Ecoute, mon fils, les préceptes du maître, incline l'oreille de ton cœur, reçois volontiers l'enseignement d'un si bon père et mets-le en pratique, afin de retourner par le labeur de obéissance à Celui dont t'avait éloigné la lâcheté de la désobéissance. » (Prol. 1-2)

La tentation de chaque être humain, depuis le péché originel, est de chercher sa liberté loin de toute dépendance. C'est la tentation adolescente de vouloir vivre sa liberté, et donc sa vie, sans père et sans maître. La tentation de connaître la vérité sans l'apprendre, et de vivre sans être engendré. La prétention d'être libre sans obéir, sans écouter et sans suivre.

Pour sortir de cette déviation, non seulement de notre comportement, mais de notre nature humaine, parce que l'être humain est fait structurellement pour croître et mûrir en écoutant et en suivant qui est plus grand et plus mûr que lui, pour sortir de cette déviation, saint Benoît ne dit pas d'abord de revenir à la Règle, mais de revenir par le cœur et la vie à un père et à un maître, de revenir à quelqu'un qui soit pour lui père et maître.

Le but ultime est certainement de revenir au Christ, vrai Père et Maître de notre vie, mais à partir de l'ensemble de la Règle on comprend que le retour au Christ passe par la médiation de l'abbé et de ceux qui, dans le monastère, ont fait avant nous l'expérience de la bonté et de la vérité. Dans les chapitres sur l'abbé, Benoît insiste pour qu'il soit vraiment père et maître des moines. Et à partir de ces premiers versets du Prologue on devine qu'on revient au maître attiré et accueilli par la miséricorde d'un père, d'un « *pius pater* », ou d'une mère. On doit revenir vers un père bon, mais aussi qui « admoneste », c'est-à-dire qui sait instruire et guider le chemin de celui qui revient à la maison.

Derrière ces images et ces termes, transparaît évidemment la parabole du fils prodigue et du père miséricordieux de Luc 15, 11-32. Si vous méditez cette parabole, vous verrez que le père n'est pas seulement bon, mais aussi qu'il instruit ses fils, leur donne un enseignement sur les raisons de sa bonté, sur le pourquoi de ses choix et du chemin qu'il propose.

Ce que je pense bon de souligner est que ce retour qui nous fait entrer dans la vie monastique n'est pas seulement vécu au début, mais doit toujours se renouveler. Notre première conversion doit toujours être celle dans laquelle nous décidons d'être des disciples d'un père. Et saint Benoît fait comprendre ici, et le dira explicitement par la suite, que cette conversion dépend beaucoup de l'abbé. C'est l'abbé qui doit offrir à ses frères l'espace de charité, de miséricorde, de bonté qui puisse les attirer à revenir sans peur dans une situation de croissance et non de dégradation et de régression. Mais même cela ne suffit pas. Cette bonté, cette charité, doit offrir aussi la vérité, aussi la correction, et surtout les jugements et la doctrine de sagesse qui permettent de mûrir avec vraie décision et liberté.

Nous entrons vraiment en communauté, dans le chemin de notre vocation, chaque fois que nous décidons à nouveau d'être des fils et des disciples, chaque fois que nous revenons écouter avec confiance le père et maître que Dieu nous offre pour nous faire croître et avancer.

P. Mauro-Giuseppe Lepori
Abbé Général OCist